

CATHEDRALE DE GENÈVE. 10 au 18 mai 2025. Stabat Mater de Pergolesi et Scelsi. Barbara Hannigan, Jakub Jozef Orłinski / Romeo Castellucci

Le Grand-Théâtre de Genève invite pour la première fois le metteur en scène italien **Romeo Castellucci**, dans une nouvelle production d'essence sacrée qui associe Pergolesi et Scelsi. C'est une rencontre très prometteuse et probablement féconde avec la soprano et cheffe d'orchestre canadienne **Barbara Hannigan**. Ceci pour un spectacle hors les murs [dans le vaste écrin de la Cathédrale Saint Pierre] et hors genre autour de la figure de Marie et du Stabat Mater de Giovanni Battista Pergolesi. Canon du répertoire religieux depuis sa création en 1736, deux mois avant la mort du compositeur, emporté à l'âge de 26 ans par la tuberculose, l'œuvre est écrite pour l'effectif traditionnel de deux voix solistes (soprano et alto) et un ensemble instrumental réduit. Elle est encore aujourd'hui au répertoire habituel du Vendredi Saint, et a inspiré de nombreux compositeurs qui l'ont adaptée, révisée ou empruntée, de Bach à Hindemith. L'appellation de Stabat Mater correspond à l'incipit d'une séquence composée au XIII^e siècle et attribuée sans doute faussement au franciscain italien Jacopone da Todi.

Le texte de la séquence évoque la souffrance de Marie lors de la Crucifixion de son fils Jésus-Christ et est utilisé déjà chez Palestrina, de Lassus, Caldara ou Scarlatti. Exclue de la liturgie dans la norme du Missel romain fixée par le Concile de Trente (1570), elle y a été réintégrée en 1727. Pour ce projet, le Grand Théâtre propose une dramaturgie musicale augmentée par des œuvres de l'un des plus grands compositeurs

du XXe siècle, **Giacinto Scelsi**. Dans ses iconiques *Quattro pezzi su una sola nota*, il s'applique à rendre perceptible les vibrations et la profondeur du son. En effet, à la suite de plusieurs années d'hospitalisation, le compositeur (et poète) recentre sa technique d'écriture sur la texture et non plus sur l'art combinatoire. Cette composition-manifeste vaut ainsi à Scelsi une réputation de précurseur de la musique minimaliste. Ses trois prières latines au caractère antiphonique proches du chant grégorien, complètent opportunément ce *Stabat Mater*.

Célébré pour ses interprétations symboliques aux images somptueusement esthétiques, et son langage presque liturgique, l'homme de théâtre Romeo Castellucci a déjà revisité les plus grands classiques de la littérature et du répertoire musical, de Dante à Mahler. Considérant le rituel théâtral plus comme un art plastique que comme un art du texte, il peuple ses créations de visions faites de tableaux vivants. Sa démarche évolue entre la tradition picturale héritée de notre passé et la recherche du sens dans un monde ruiné par les catastrophes humaines et naturelles.

L'espace de la cathédrale Saint-Pierre de Genève donne corps à ce projet autour de la mère du Christ et de la compassion qui est au centre de l'œuvre de Pergolèse. Les ensembles baroque et contemporain **Il Pomo d'Oro** et **Contrechamps** sont placés sous la direction de **Barbara Hannigan** qui, de surcroît, chantera aux côtés du contre-ténor polonais **Jakub Józef Orliński**.

GENEVE, Cathédrale Saint-Pierre
7 représentations



Sam 10 mai, 20h30

Lun 12 mai, 20h30

Mar 13 mai, 20h30

Mer 14 mai, 20h30

Jeu 15 mai 20h30

Ven 16 mai 20h30

Dim 18 mai 20h30

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de
Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-24-25/stabat-mater/>

Stabat Mater

Oratorio de Giovanni Battista Pergolesi
Créé en 1736 à Pouzzoles, version originale

Musiques de Giacinto Scelsi

Three Latin Prayers pour chœur a cappella (1970)

Quattro Pezzi (su una nota sola) pour orchestre (1959)

Création du Grand Théâtre de Genève

Nouvelle production

GRAND THEATRE DE GENEVE. MIRAGE, ballet création mondiale : 6 – 11 mai 2025. Damien Jalet & Kohei Nawa

Avec *Mirage*, Damien Jalet propose sa toute première création pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève dont il est artiste associé depuis 2022. *Mirage* constitue également le quatrième chapitre de sa collaboration avec l'artiste visuel japonais Kohei Nawa. Après *VESSEL* (2016), *Mist* (2022) et *Planet [wanderer]* (2021, en 2023 au GTG), le duo explore et questionne la nature en perpétuelle métamorphose du vivant, en fusionnant leurs disciplines respectives et en confrontant le corps humain à différents matériaux.

Leur imaginaire visuel s'inspire du phénomène des mirages et de la fata morgana, ces illusions d'optique liées à des conditions météorologiques spécifiques, provoquées par une déformation de la lumière lorsqu'elle passe à travers des couches d'air de températures différentes, **Damien Jalet** et

Kohei Nawa dépeignent une humanité à la recherche d'elle-même, errant dans un désert métaphorique.

À travers une série de transformations inspirées de différentes mythologies, de la climatologie, de la botanique, de l'entomologie ainsi que du Hayagawari, une technique du théâtre japonais kabuki dans laquelle les interprètes se transforment soudainement au cours d'une représentation, la pièce épiluche les interprètes couche après couche, explorant une variété infinie d'états physiques et émotionnels.

Évoquant tantôt les spectres d'une civilisation au bord d'un puits sec, tantôt traversé par la sensualité et les couleurs éclatantes d'une nature tropicale, *Mirage* se fait rêve éveillé, fluctuant et mouvant, à l'instar des phénomènes atmosphériques.

Damien Jalet et Kohei Nawa proposent une quête hallucinatoire, sensuelle, méditative et viscérale de l'essence humaine, au-delà du voile des apparences. Ils captent l'essence même de l'humanité dans le rapport des hommes à la souveraine nature

GRAND THEATRE DE GENEVE : *Mirage*
Création mondiale pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève

Damien Jalet & Kohei Nawa
Création 4 représentations
mar. 6 mai 2025, 20h
mer. 7 mai 2025 – 20h
ven. 9 mai 2025 – 20h
dim. 11 mai 2025 – 15h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site du Grand Théâtre de Genève :

<https://www.gtg.ch/saison-24-25/mirage/>

Tarifs : dès CHF 17.-

« *La nature agit, l'homme fait* » : Emmanuel Kant

Mirage

Création mondiale pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève

DISTRIBUTION

Concept et chorégraphie : Damien Jalet

Concept et scénographie : Kohei Nawa

Musique : Thomas Bangalter

Lumières : Yukiko Yoshimoto

Costumes : Kunihiro Morinaga (Anrealage)

Assistante costumes : Anna Sato

Conseiller à la chorégraphie : Aimilios Arapoglou

Assistante à la chorégraphie : Kehua Li

Assistant à la scénographie : Nikolai Korypaev

Productrice à la création pour Damien Jalet : Jamila Hessaïne

Ballet du Grand Théâtre de Genève

Mirage est une création basée sur le projet Mirage
[transitory], présenté à Fukuoka (Japon) en septembre 2024.

TEASER VIDÉO Mirage

CARACAS. BRUNO PROCOPIO, ORQUESTA SIMON BOLIVAR, dim 13 avril 2025. MOZART : Messe du couronnement, Symphonie n°41 JUPITER

**L'Orchestre baroque SIMÓN BOLÍVAR /
ORQUESTA BAROCCA SIMON BOLIVAR et le
Chœur national Simón Bolívar se
réunissent sous la baguette du maestro
Bruno Procopio, fidèle partenaire de la
phalange vénézuélienne.**

Le chef franco-brésilien poursuit son travail transatlantique et propose impliquant les forces vives du Sistema, entre autres, deux œuvres de Mozart parmi les plus exigeantes, toutes les deux en do majeur, inscrites dans la lumière et l'harmonie triomphante : **la Messe du couronnement** (1779) ; ainsi que l'aboutissement de l'œuvre orchestrale du génie Salzbourgeois, sa dernière **symphonie n°41 dite « Jupiter »**.

Gageons que le souci de l'articulation, le solide métier de Bruno Procopio en matière d'interprétation historiquement informée, son souci du détail et des couleurs sans jamais sacrifier le souffle ni l'architecture globale, sauront transporter les jeunes musiciens vénézuéliens pour ce concert exceptionnel, emblématique désormais du geste jubilatoire partagé par chaque interprète formé au sein du Sistema.

CARACAS, Salle Simón Bolívar

Concert unique :

MOZART : « Esplendores de Gloria y Gracias »

Caracas, dimanche 13 avril 2025, 11h

PLUS D'INFOS :

https://www.instagram.com/procopio_bruno/ree1/DHwPNpEgmQR/



Programme

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n° 41 « Jupiter » en do majeur

Messe du couronnement en do majeur

ORQUESTA BARROCA SIMON BOLIVAR

CHOEUR NATIONAL SIMON BOLIVAR

Bruno Procopio, direction

**Avec le soutien de l'ambassade de France au Venezuela et du
Conservatoire itinérant Inocente Carreño.**

**VISITEZ le site de l'Orchestre baroque Simon Bolivar /
Orquesta barroca Simon Bolivar :**

<https://elsistema.org.ve/agrupaciones/orquesta-barroca-simon-bolivar/>

Pâques 1779

Mozart l'écrit à l'âge de 23 ans, à la demande de son patron

honnête, archevêque
Salzbourg
Colloredo
qu'il
finira par
quitter
tant le
jeune
musicien
épris de
liberté le
déteste.
La période
est
douloureuse
e :
Wolfgang
revient de
Paris,
séjour
tragique
et même
horrible ;
sa mère y
est
décédée,
le milieu
parisien



le boude... Et celle dont il est épris
Aloysia Weber, ne l'aime pas. Comme Konzertmeister,
(compositeur de la musique religieuse de la cour), Mozart doit
s'exécuter : il compose donc **la Messe du Couronnement**, en ut
majeur (Krönungsmesse, KV 317), datée sur le manuscrit du 23
mars 1779 en l'honneur de la fête commémorative annuelle du
Couronnement de la Vierge miraculeuse ; précisément la Vierge
du sanctuaire baroque de Maria Plain en Autriche, en 1744, le
cinquième dimanche après la Pentecôte, tableau ayant échappé à

un incendie, et qui fut aussi vénéré à Salzbourg au XVIIIe siècle.

La messe est jouée pour la première fois à Pâques en 1779 dans la cathédrale de Salzbourg [le fameux Dom]. C'est aussi la Messe qui est jouée pour le couronnement de Léopold II, comme Roi de Bohême à Prague, le 6 septembre 1791, en présence de Mozart qui allait s'éteindre quelques mois plus tard.

L'aria de l'Agnus Dei pour soprano préfigure déjà l'air « Dove sono » de la Comtesse des Noces de Figaro. Sublime air d'une femme qui n'a plus prise sur le temps Et regrette d'être ainsi délaissée, abandonnée.

Puis dans l'enchaînement de la messe, MOZART conçoit comme une jubilation contagieuse, le crescendo irrépressible du « Dona nobis pacem ».

Sacrée certes, la partition n'en présente pas moins la lumière glorieuse, la résolution dramatique d'un final d'opéra.

La « Messe du Couronnement, KV 317, en Ut majeur est écrite pour quatre solistes, chœur mixte, 2 hautbois, 2 cors, 3 trombones, timbales, cordes et orgue.

ESPLENDORES DE GLORIA Y GRACIA

ORQUESTA BARROCA
SIMÓN BOLÍVAR

CORAL NACIONAL
SIMÓN BOLÍVAR

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Sinfonía N° 41 en Do Mayor; Kv. 551

Misa de Coronación en Do Mayor; Kv. 317

BRUNO PROCOPIO

Director

DOMINGO **13** ABRIL | 11:00 AM

CENTRO NACIONAL DE ACCIÓN SOCIAL POR LA MÚSICA
SALA SIMÓN BOLÍVAR

ENTRADA LIBRE
CAPACIDAD LIMITADA



**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
MONTE-CARLO, Concerts au
Palais princier, du 10
juillet au 7 août 2025.
Daniel Lozakovich, David
Fray, Sergey Khachatryan,
Lucas & Arthur Jussen,
Charles Dutoit, Kazuki
Yamada, ...**

6 concerts d'exception au Palais
princier... Créés à l'initiative du Prince
Rainier III et de la Princesse Grace, les
concerts d'été au Palais, se déroulent
chaque été dans le cadre exceptionnel de
la Cour d'Honneur du Palais Princier de
Monaco ; ils constituent la série de
prestige, point d'orgue de la saison de
l'Orchestre Philharmonique de Monte-
Carlo.
Depuis plus de 60 ans, de la mi-juillet à
début août, S.A.S. le Prince Souverain

**invite l'Orchestre Philharmonique de
Monte-Carlo comme les plus grands chefs
et solistes internationaux à se produire
dans cet écrin exceptionnellement ouvert
aux spectateurs.**

Le grand escalier spectaculaire à doubles volées (chantournées comme celui de Fontainebleau !) accueille les musiciens... Le cycle musical combine habilement grands concertos pour piano ou pour violon, avec les pages orchestrales parmi les plus flamboyantes du répertoire, de quoi ressentir le grand frisson symphonique au Palais princier : entre autres, pour cet été 2025,... la Suite Hary Janos de **Kodaky**, Valses nobles et sentimentales de **Ravel**, Les pins de Rome de **Respighi**, la Suite Roméo et Juliette de **Prokofiev**, le poème symphonique de **R. Strauss**, Till l'Espiègle, sans omettre Le Beau Danube Bleu... de **Johann Strauss II**

L'édition 2025 propose 5 concerts dans la Cour d'Honneur du Palais princier ; les solistes invités permettent d'écouter de nombreux piliers du répertoire romantique ; ainsi le violoniste **Daniel Lozakovich** (Concerto pour violon n°2 en ré mineur de Wienawski, le 10 juillet), le pianiste **David Fray** (Concerto pour piano n°1 en do majeur de Beethoven, le 31 juillet) ; le violoniste **Sergey Khachatryan** (Concerto de Max Bruch, le 7 août) ; sans omettre les artistes en résidence de la saison, les pianistes et frères **Lucas et Arthur Jussen** (Concerto pour 2 pianos en mi majeur de Mendelssohn, le 20 juillet).

Côté baguette, toutes les générations sont au rendez-vous avec les maestros célèbres que l'on ne présente plus : **Charles Dutoit** et **Lawrence Foster** ; en particulier le directeur

artistique de l'OPMC, **Kazuki Yamada** qui dirige 2 concerts (le 20 juillet, avec les frères Jussen, mais aussi pour la Symphonie n°4 en mi mineur de Brahms ; puis le 27 juillet pour l'**oratorio de Paul McCartney**, lire plus loin), sans omettre deux jeunes chefs en pleine ascension : la néo-zélandaise **Tianyi Lu** (le 3 août) et l'autrichien **Emmanuel Tjeknavorian** (le 7 août).

Cette année, un **6è concert exceptionnel « hors les murs »** est proposé au **Grimaldi forum**, sous la direction de **Kazuki Yamada**, – le 27 juillet 2025, pour une partition grandiose écrite par **Paul McCartney** et Carl Davis, le « **Liverpool Oratorio** », avec la participation du CBSO Chorus (programme très prometteur présenté aussi en France aux Chorégies d'Orange 2025 !)...

Réservez vos places directement sur le site de l'OPMC
Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo : www.opmc.mc



PROGRAMMATION

(sous réserve de modifications)

consultez le site de l'OPMC pour prendre note d'éventuels changements :

<https://opmc.mc/concerts-au-palais-princier-2025/>

JEUDI 10 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Lawrence Foster, direction

Daniel Lozakovich, violon

Ludwig van BEETHOVEN

Les Créatures de Prométhée, Ouverture, op. 43

Henrik WIENAWSKI

Concerto pour violon n°2 en ré mineur, op. 22

Zoltán KODALY

Háry János, Suite

DIMANCHE 20 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Kazuki Yamada, direction

Lucas & Arthur Jussen, pianos

Carl Maria von WEBER

Jubel ouverture, op. 59

Felix MENDELSSOHN

Concerto pour 2 pianos en mi majeur

Johannes BRAHMS

Symphonie n°4 en mi mineur, op. 98

DIMANCHE 27 JUILLET 2025 – 21h30

Grimaldi forum – Salle des Princes

Kazuki Yamada, direction

CBSO Chorus

Simon Halsey, chef de chœur

Chœur d'enfants de l'Académie Rainier III

Bruno Habert, chef de chœur

Liverpool Oratorio de Paul McCARTNEY & Carl DAVIS

En collaboration avec les Chorégies d'Orange

JEUDI 31 JUILLET 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Charles Dutoit, direction

David Fray, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Concerto pour piano n°1 en do majeur, op.15

Maurice RAVEL

Valses nobles et sentimentales

Ottorino RESPIGHI

Les Pins de Rome

DIMANCHE 3 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Tianyi Lu, direction

Georgijs Osokins, piano

Ludwig van BEETHOVEN

Coriolan, Ouverture, op. 62

Concerto pour piano n°4 en sol majeur, op.58

Serge PROKOFIEV

Romeo et Juliette, Suite (extraits)

JEUDI 7 AOÛT 2025 – 21h30

Cour d'Honneur du Palais princier

Emmanuel Tjeknavorian, direction

Sergey Khachatryan, violon
Franz LISZT
Mephisto-Valse n°1
Max BRUCH
Concerto pour violon en sol mineur, opus 26
Richard STRAUSS
Till l'Espiègle
Johann STRAUSS
Le Beau Danube bleu

TARIFS

Abonnement 6 concerts

840€ (carré d'or) – 600€ (cat 1) – 390€ (cat 2) – 240€ (cat 3)
– 180€ (cat 4) – 120€ (cat 5)

A l'unité

160€ (Carré d'or) – 110€ – 70€ – 45€ – 33€ – 22€ (cat 1, 2, 3,
4 et 5)

Jeune (-25 ans) : 25€ – 15€ – 10€ (cat. 3, 4 et 5)

Groupes (10 personnes et plus) : 60€ – 40€ – 30€ – 20€ (cat.
2, 3, 4 et 5)

OUVERTURE DES VENTES

Abonnements et Membres des Amis de l'Orchestre :
mercredi 2 avril 2025.

Toutes réservations : **mardi 8 avril 2025**

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS

Billetterie de l'atrium, place du casino – Monaco

Téléphone : + 377 92 00 13 70

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h30
et les dimanches de concert de 10h à 16h

Internet : www.opmc.mc et www.montecarloticket.com

Billetterie sur la place du Palais les jours de concert à
partir de 20h (dans la limite des places disponibles)

Renseignements : atrium@opmc.mc

Tenue de ville exigée (**veste** et **cravate obligatoires** pour les
messieurs)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO. Dim 13 avril 2025. POULENC : Concerto pour 2 pianos : Lucas et Arthur JUSSEN – Nicholas Collon, direction

**2 pianos impétueux pour un Concerto (en
ré mineur), plutôt composite,
inclassable. L'œuvre du voyou Poulenc,
est composée à l'été 1932 pour la
princesse de Polignac (et créé à Venise
en septembre de la même année, avec
l'auteur et son ami pianiste, Jacques**

Février).

Comment interpréter le Concerto pour 2 pianos de Poulenc ?
Surtout qu'éviter pour réussir l'une des partitions qui restent difficiles à comprendre ? Point de tempos précipités, voire expédiés pour épater et pour l'esbroufe ; souvent le galop défendu dès le début du premier **Allegro** (au caractère stravinskien) entraîne confusion, essoufflement ; souvent le mordant facétieux de Poulenc est mal interprété et détourné en agressivité nerveuse et martelée [même **Allegro initial**] ; pourtant le premier mouvement, d'une belle trépidation rythmique, gagne à être abordé avec souplesse, et aussi une pointe de dérision tapageuse, délirante et amusée dans une euphorie libre mais maîtrisée (qui cite Ravel et Rachmaninov).

Le **Larghetto** qui suit exige quant à lui, un abandon suspendu, « mozartien », sans omettre la facétie du voyou Poulenc... en évitant toute vulgarité aguicheuse. Car chez Poulenc il faut être incisif, percutant mais rond, polissé, et spirituel... Et même charmant. De la subtilité, et jouer dans l'ambivalence et la poésie : voilà le secret. Côté orchestre, le chef doit veiller à la tonicité élégante du discours orchestral ; faire dialoguer en finesse et jeux contrastés chaque mesure... Du chien, du charme, et même de la gouaille parodique assumée [la trompette du **Finale**].

Au concert, **les frères JUSSEN** s'entendent à merveille ; ils dévoilent leur compréhension de l'écriture du Concerto, dans une série virevoltante de questions réponses... laquelle produit in fine un feu d'artifice vertigineux, jamais artificiel ni déformant, en réalité cathartique, naturel, jouissif... Les deux facétieux complices sont d'autant plus attendus dans cette œuvre, qu'ils en ont signé sous la direction de Stéphane Deneve, une lecture particulièrement enthousiasmante [2016,

chez DG Deutsche Grammophon].

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO

Dim 13 avril 2025, 18h

MONACO, Auditorium RAINIER III

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPMC

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo :

<https://opmc.mc/concert/concert-symphonique-13-avril-2025/>

Francis POULENC : Concerto pour 2 pianos en ré mineur, FP 61

Lucas et Arthur JUSSEN, pianos

Claude DEBUSSY : Printemps

Béla BARTÓK : Concerto pour orchestre, Sz. 116

Nicholas Collon, direction

Durée : 1h45 (avec entracte)

autre partition au programme :

Le Concerto pour orchestre est une œuvre ambitieuse pour grand orchestre, d'autant plus représentative du **dernier Bartok** qu'il s'agit de sa dernière pièce totalement achevée. D'abord, l'Introduzione en est sur les 5, la plage la plus longue qui déroule un tapis sourd et grave... riche en climats denses voire inquiétants propres à un cycle en réalité

kaléidoscopique et qui plonge très profondément dans les cultures métissées du compositeur ; s'y précisent cependant des tensions et une intranquillité très emblématiques de la période qui est celle de l'Exilé aux USA ; ainsi ce nocturne « danubien » préliminaire, auquel répond un vivace aux rythmes « bulgares » ; puis le tranquillo « arabisant », énoncé avec suavité par le hautbois.

Le « Giucco delle coppie » / jeu de couples est une fantaisie d'un mordant quasi stravinskien dans la distribution des timbres successifs (bassons, hautbois, clarinettes, flûtes puis trompettes avec sourdine...) tous comme enivrés en badinages « serbo-croates », dont l'orchestre saisit la pulsion chorégraphique : série de pas à deux, et même à trois. L'Elégie (Elegia) creuse encore le mystère sonore tout en raffinant le chant comme décalé, scintillant des timbres choisis (ainsi, claire voire perçante, la flûte semble voler au dessus de la nappe orageuse et homogène des cordes) ; en ré exposant l'amorce grave et sourde de l'introduction primordiale, le mouvement axial, semble rebattre les cartes d'un jeu énigmatique qui réitère pour questionner.

Comme une libération, l'Intermezzo (IV) semble déchirer tout à fait le voile d'ambiguïté antérieure grâce à l'évidence du motif hongrois célèbre, véritable déclaration d'amour pour la terre natale tant aimée (et perdue) : précisément, en citant l'air connu, populaire : « Hongrie, tu es belle, tu es magnifique » [szép vagy, gyönyörű vagy Magyarország], extraite de la Mariée de Hambourg (1926) de Zsigmond Vincze (1874-1935). Bartok se libère enfin dans un acte de volupté sonore alors inédite, dans lequel le collectionneur de mélodies et d'airs traditionnels, recycle, avec à propos, l'élégance (et la suavité) de motifs préexistants.

Le Finale fait implorer tous les tensions contenues jusque là, dans une ronde ascendante qui concentre plusieurs danses traditionnelles dont Bartok fait l'expression d'une « affirmation de la vie », radicale et définitive. Mais tout n'est jamais clairement développé et comme Chostakovitch,

Bartok aime l'ambivalence ; il glisse constamment entre ultra réalisme (avec pointes cyniques et parodiques) et vertiges oniriques affleurant jusqu'au mystère le plus trouble... L'orchestre, son chef doivent faire vibrer cette grande lyre énigmatique, à la fois éperdue et expressionniste qui porte l'imaginaire et la sensibilité du dernier Bartók. Emporté par la maladie en 1945, le compositeur ne pourra jamais écouter la partition ; le Concerto aux accents fauves, fantasques, étranges, ne sera créé qu'en ...1946.

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. MOUSSORGSKI : La Khovantchina, du 25 mars au 3 avril 2025. Calixto Bieito (mise en scène), Alejo Pérez (direction)

Au [Grand Théâtre de Genève](#), *La Khovantchina* de Modeste Moussorgski, un opéra au moins aussi saisissant que *Boris Godounov* et pourtant moins connu, clôt le cycle d'opéras russes mis en scène par le

catalan Calixto Bieito. Après *Guerre et Paix* de Prokofiev (21/22) puis *Lady Macbeth de Mtsensk* de Chostakovitch (22/23), son imaginaire foisonnant et tourmenté s'empare de *La Khovantchina*.
Laisseé inachevé par Moussorgski, *La Khovantchina* (créée en 1886), qui aborde comme *Boris Godounov*, le vertige du pouvoir russe à travers une affaire de complot politique mené par le clan Khovansky, est terminé par Rimski-Korsakov. Genève présente la partition dans l'orchestration de Dmitri Chostakovitch, – en cela plus proche du langage âpre, expressionniste de Moussorgski, – mais avec le final d'Igor Stravinsky soit le tableau du suicide collectif ultime, porté dans les strates de la transcendance spirituelle.

La Khovantchina est restée très actuelle : trois tendances politico-sociales s'affrontent : **le parti tourné vers l'Europe**, inspiré par Pierre le Grand ; incarné par le prince Golyzin, éclairé et cultivé ; le conservatisme des **boyards**, qui entendent assurer leur pouvoir, représenté par Ivan Khovanski et ses redoutables régiments de streltsy ; et enfin **les vieux-croyants**, secte religieuse très populaire sectaire et conservatrice, prônant une Russie refermée sur elle-même et

protégée de la décadence européenne, une force sociale tout à fait influente, menée par le prêtre Dossifej.

« **Khovantchina** » ou « **affaire Khovansky** » désigne d'ailleurs ici le complot fomenté par le boyard Khovanski et réprimé dans le sang par l'homme qui déterminera l'avenir de la Russie : Pierre le Grand. Outre sa lecture crue, violente, juste du pouvoir et des conflits politiques, l'opéra de Moussorgski fascine par ses couleurs mélodiques, sa construction dramatique, la force des tableaux collectifs qui n'écartent pas la très forte caractérisation des portraits de chaque protagoniste.

**Grand Théâtre Genève
Khovantchina de Modeste
Moussorgski,**

Mise en scène : Calixto Bieito /
direction : Alejo Pérez

5 représentations – Nouvelle
production

25, 28 mars, 1er et 3 avril 2025

– 19h

30 mars 2025 – 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre
de Genève : <https://www.gtg.ch/saison-24-25/khovantchina/>

distribution

Au centre de la scène Marfa (Raehann Bryce-Davis, écoutée à Covent Garden en Amneris dans Aïda de Verdi) mais aussi deux grands interprètes slaves : Dmitri Ulyanov, dans le rôle du prince Ivan Khovanski (précédents Général Kouzoumov dans Guerre et Paix, et Boris dans Lady Macbeth de Mtsensk) – et le baryton Vladislav Sulimsky dans le rôle du boyard Chaklovity, (impressionnant Macbeth au Festival de Salzbourg en 2023). Sans omettre dans le rôle de Dossifeï, le basse Taras Shtonda, qui endossait le rôle en 2024 à la Staatsoper de Berlin...

Khovantchina / Хованщина

Opéra de Modeste Moussorgski

Livret du compositeur

Version orchestrée de Dimitri Chostakovitch, finale de Igor Stravinsky

Créé le 21 février 1886 (version Nikolaï Rimski-Korsakov) à Saint-Pétersbourg

Dernière fois au Grand Théâtre de Genève en 1981-1982

Chanté en russe avec surtitres en français et anglais

Durée : approx. 4h15 avec deux entractes inclus*

Le Prince Ivan Khovanski : Dmitry Ulyanov
Le Prince Andreï Khovanski : Arnold Rutkowski
Le Prince Vassili Galitsine : Dmitry Golovnin
Dossifeï : Taras Shtonda
Marfa : Raehann Bryce-Davis
Le boyard Chaklovity : Vladislav Sulimsky

Emma : Ekaterina Bakanova

Scribe : Michael J. Scott

Susanna : Liene Kinča

Envoyé de Golitsyne / Streshnev, un jeune héraut : Rémi Garin

Kouzka : Emanuel Tomljenović

1^{er} Strelets : Vladimir Kazakov

2^e Strelets : Mark Kurmanbayev

Varsonofiev : Igor Gnidi ...

Chœur du Grand Théâtre de Genève

Maîtrise du Conservatoire populaire de Genève

Orchestre de la Suisse Romande

Direction musicale : **Alejo Pérez**

Mise en scène : **Calixto Bieito**

**TRANS EUROPE EXPRESS / Agnès
PYKA. Les compositrices à
l'honneur : concerts,
masterclasses, ateliers,
rencontres... jusqu'au 30 avril
2026**

Critique, engagée, la violoniste Agnès

PYKA lance depuis nov 2024, un projet musical européen à long cours (jusqu'en avril 2026) : « Trans Europe Express », soit un cheminement musical de 2 années que jalonnent une quinzaine de concerts événements, des masterclasses (axés sur la composition et l'interprétation) et des ateliers (à destination des jeunes compositrices), des commandes passées aux créatrices d'aujourd'hui...



La musicienne s'appuie en particulier sur les ressources de son propre ensemble de musique de chambre **Des Équilibres** (avec aussi la complicité de l'ensemble **Zahir**, du pianiste **Balint Barath** ...). L'objectif est le rayonnement et l'essor des **compositrices en Europe**, tout en questionnant l'état de la parité dans les différents milieux de la création à l'échelle du continent européen. Carte blanche est ainsi offerte aux jeunes compositrices d'aujourd'hui désireuses de

se faire jouer, de se faire connaître, d'enrichir encore leur expérience, de transmettre et échanger ... A l'exemple de la France qui semble être à la pointe dans le domaine, – soucieuse de défendre la place des compositrices dans les programmes des concerts,...-, le projet **TRANS EUROPE EXPRESS** cultive les rencontres et le partage (ateliers de transmission), favorise les créations (8 commandes sont

passées), soutient la création (8 compositrices de quatre pays différents : Espagne, France, Hongrie, Malte, sont jouées en particulier).

Un important volet pédagogique à l'adresse des étudiants des Universités et des conservatoires des pays ainsi traversés, est développé, porté par les 8 compositrices associées au projet, comprenant des masterclasses de composition (techniques, analyse, orchestration et arrangement, narration...) et des masterclasses instrumentales grâce à la participation des interprètes des ensembles Des Équilibres (violon, alto, violoncelle, clarinette) et Zahir (flûte, violoncelle). Portrait : Agnès PYKA (DR)

entretien

LIRE notre entretien avec Agnès PYKA à propos du projet TRANS
EUROPE EXPRESS : <https://www.classiquenews.com/?p=74563>

PLUS D'INFOS sur le site de l'ensemble Des Equilibres :
<http://www.desequilibres.fr/>



ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

TRANS EUROPE EXPRESS

Les CONCERTS & ATELIERS

TRANS EUROPE EXPRESS

l'ensemble des **14 événements musicaux** met à l'honneur les
femmes dans la composition musicale contemporaine
(février 2025 – mars 2026)

DU 3 AU 9 FÉVRIER 2025 :

MALTE, LA VALETTE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle

Concert : 4 février à 20h au Concert Hall (Malta Society Of
Art)

DU 9 MARS 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate violon seul n°5 Erno Dohnanyi,
Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon
alto et violoncelle Wolfgang Amadeus Mozart, Prélude et Fugue
en ré mineur, K. 404a, n°1

Concert : 9 mars 2025 à 17h au Salon de musique du Château de
Champs-sur- Marne

DU 12 AU 15 MAI 2025 :

HONGRIE, BUDAPEST

Programme :

Trio avec piano de Timea Dragony – 20', Trio Concertant n°2

op. 1 en si bémol majeur de César Franck Trio n°2 op.76 en si mineur de Joaquín Turina

Concert : 14 mai à l'Institut Français de Budapest

DU 20 AU 23 MAI 2025 :

ESPAGNE, MADRID

Programme :

Quintette à cordes de Marian Marquez ; Trio pour violon, alto et violoncelle no.1 op.37 de Conrado Del Campo ; Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle de Heitor Villa-Lobos ; Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423 de Wolfgang Amadeus Mozart

Concert : 22 mai à l'Institut Français de Madrid

DU 4 AU 7 JUIN 2025 :

ESPAGNE, GÉRONE

Programme :

Marian Marquez, Quintette à cordes ; Conrado Del Campo, Trio pour violon, alto et violoncelle n°1 op.37 – Heitor Villa-Lobos, Assobio a Jato, W493, pour flûte et violoncelle ; Wolfgang Amadeus Mozart, Duo pour violon et alto en sol majeur, KV 423

Concert : 7 juin à l'église de l'Escala

DU 20 AU 21 JUIN 2025 :

FRANCE, MARSEILLE

(Programmateurs additionnels)

Programme :

Florentine Mulsant, Sonate n°5 violon seul ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Véronique Vella, Trio à cordes

Concert : 21 juin au Musée Cantini

10 JUILLET 2025 : MALTE, GOZO

Programme :

Véronique Vella, Trio à corde Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op.10 Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : 10 juillet au Victoria Arts International Festival

DU 18 AU 21 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, FONT ROMEU

Programme I :

Henriette Renié, Andante religioso ; Henriette Renié, Trio violon violoncelle harpe ; Claire Mélanie Sinnhuber, Renouée des oiseaux ; Claire Mélanie Sinnhuber, Héliotrope

Concert : Date et lieu à définir. I

Programme II :

Anna Malek, Quintette piano ; Mel Bonis, Sonate pour violon et piano en mi bémol majeur, Op. 64 ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur

Concert : Date et lieu à définir.

27 SEPTEMBRE 2025 :

FRANCE, CHAMPS-SUR-MARNE

Programme :

Edith Canat de Chizy, Trio avec piano ; César Franck, Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquin Turina , Trio no 2 opus 76 en si mineur

Concert : 27 septembre au Salon de musique du Château de Champs-sur- Marne

DU 30 SEPTEMBRE AU 4 OCTOBRE 2025 :

MALTE

Programme :

Mariella Cassar Cordina , Trio avec piano ; César Franck ,
Trio Concertant n°2 op. 1 en si bémol majeur ; Joaquín Turina,
Trio n° 2 op.76 en si mineur

Concert : 3 octobre – Lieu à définir

ATELIER Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Édith Canat de Chizy, Véronique
Vella, Anna Malek, Mariella Cassar Cordina ; Interprètes
présents : Agnès Pyka (violon) ; Éric Villeminey (violoncelle)
; Balint Barath (piano)

DU 26 AU 31 OCTOBRE 2025 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme :

Anna Malek, Quintette piano ; Timea Dragony, Trio piano ;
Mariella Cassar Cordina, Trio piano

Concert : 31 octobre – Lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Timea Dragony, Anna Malek, Mariella
Cassar Cordina, Marian Marquez ; Interprètes présents : Agnès
Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Balint Barath (piano)
; Pierre Génisson (clarinette) ; Éric Villeminey (violoncelle)

DU 2 AU 6 DÉCEMBRE 2025 :

HONGRIE

Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade
pour trio à cordes op.10 ; Jean Cras, Trio pour violon, alto et
violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

ATELIERS Jeunes compositrices

Compositrices présentes : Marian Marquez, Anna Malek, Andrea Szigetvari, Véronique Vella
Interprètes présents : Agnès Pyka (violon) ; Alphonso Rubio (flûte) ; Jean Sautereau (alto) ; Pierre Génisson (clarinette) ; Javier Lopez Escalona (violoncelle)

DU 24 AU 31 JANVIER 2026 :

ESPAGNE, SÉVILLE

Programme I :

Véronique Vella, Trio à cordes ; Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Marian Marquez, Quintette à cordes

Concert : 31 janvier – lieu à définir.

Programme II :

Véronique Vella, Extrait Trio à cordes Andrea Szigetvari, Extrait Trio à cordes Marian Marquez, Extrait Quintette à cordes

Concert : Date et lieu à définir.

1ER TRIMESTRE 2026 : FRANCE, POURRIÈRES Programme :

Andrea Szigetvari, Trio à cordes ; Erno Dohnanyi, Serenade pour trio à cordes op 10 ; Jean Cras, Trio pour violon alto et violoncelle

Concert : Date et lieu à définir

à suivre...

8 COMMANDES à 8 compositrices professionnelles

FRANCE

Florentine Mulsant : Sonate pour violon seul n°5

Édith Canat de Chizy : Trio avec piano

HONGRIE

Timea Dragony : Trio avec piano

Andrea Szigetvari : Trio à cordes

MALTE

Mariella Cassar Cordina : Trio avec piano

Veronique Vella : Trio à cordes

ESPAGNE

Anna Malek : Quintette avec piano

Marian Marquez : Quintette sans piano

LES INTERPRÈTES

VIOLON

Agnès Pyka

VIOLONCELLE

Éric Villeminey, □Javier Lopez Escalona, Jordan Costard

ALTO

Jean Sautereau

PIANO

Balint Barath

FLÛTE

Alphonso Rubio, □Second flûtiste (nom bientôt communiqué)

CLARINETTE

Pierre Génisson

HARPE

Marcel Cara

L'ENSEMBLE DES ÉQUILIBRES

Violons : Agnès Pyka, Jacques Gandard, Marie Orenge / ☐Altos :
Cécile Grassi, Emmanuel Haratyk, Sébastien Lévy

Violoncelles : Guillaume Martigné, Damien Ventula, Jeremy
Genet, Thibaut Reznicek / ☐Contrebasse : Rémi Demangeon /

Hautbois : Marc Badin

Clarinette : Alain Geng

Harpe : Nora Lamoureux / ☐Guitare : Béatrice Morisco / ☐Pianos
: Laurent Wagschal, Sandra Chamoux



discographie

Parmi une discographie particulièrement riche, saluons entre autres, l'intégrale de la musique de chambre pour cordes de **César Franck** (2022), le coffret de 4 CD dédié à **César Franck**, (Intégrale de la musique de chambre / Complete Chamber Music) publié en juin 2023.

69ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « Migration », du 18 juillet au 6 sept 2025 / Cycle « Changement III ». La dernière programmation de Christoph Müller s'annonce aussi engagée que flamboyante

La dernière programmation de Christoph Müller s'annonce aussi engagée que flamboyante... Dans un éditо particulièrement développé, le directeur général CHRISTOPH MÜLLER présente ainsi sa dernière édition. Après lui, à partir de l'édition 2026 (celle emblématique des 70 ans), le violoniste DANIEL HOPE, déjà familier de l'événement et proche du fondateur Yehudi Menuhin, prendra la direction générale et artistique du premier festival estival en Suisse... Chaque choix artistique, pour chaque

programmation a su s'inscrire dans le
sillon tracé par le fondateur, le
violoniste légendaire Yehudi Menuhin,
pour un festival de plus en plus durable
: « *Le droit des gens au calme, à un air
et une eau purs, aux prairies et aux
forêts, et à une alimentation saine, est
inscrit dans la constitution de tous les
Etats.* » Yehudi Menuhin, fondateur du
festival en 1957



MIGRATION... Quelles migrations ? La troisième et dernière année du cycle dédié au « changement » (2023-2025), – élaboré par Christoph Müller, qui accompagne ainsi le Festival jusqu'à son

70^e édition en 2026, réalise de façon emblématique, l'équation : musique, migration, appartenance. Engagé, respectueux des nouvelles normes écologiques, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL a montré l'exemple et questionne ainsi à l'été 2025, : la migration, « l'un des plus grands défis mondiaux, autant sur le plan politique que sociétal ». 79 millions de personnes sont actuellement en fuite. 244 millions de personnes vivent avec un passé d'immigration (dont 30 millions d'enfants !) ; elles portent en elles les stigmates des violences, persécution, abandon du foyer et de la patrie (source : Département fédéral des affaires étrangères et le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR)).

Toujours la notion de migration questionne les valeurs de l'identité, des métissages, le fondement même des cultures et des sociétés. Et la musique exprime cette tension entre souffrance, désir et espoir : *« Des notions centrales comme la mémoire, l'identité et l'appartenance deviennent, en l'intégrant, de puissants catalyseurs d'expression. La musique est le véhicule d'un désir insatiable et irrésistible de ce qui est familier, perdu ou abandonné. Mais c'est aussi une sorte de «stockage de données» pour les réfugiés ou les personnes issues de l'immigration: dans une perspective interdisciplinaire, la musique, en tant que lieu de mémoire, est capable, au travers d'échanges interculturels, de faire circuler des connaissances et des compétences entre les musicien·nes et les compositeurs / trices »*, explique Christophe Müller.

COMPOSITEURS ET MIGRATIONS... Le Festival 2025 interroge la migration sous quatre angles: **«ORIGIN»**: musique de la patrie, des racines; **«ESCAPE TO EXIL»**: musique de fuite et d'exil; **«INNER EMIGRATION»**: musique composée au sein de systèmes d'oppression totalitaires ou par des personnes qui, forcées ou

volontaires, décident de se replier sur leur «moi intérieur» et trouvent ainsi le chemin de l'autolibération; **NOSTALGIE**: aspiration vers une patrie quittée, volontairement ou pas, expression d'une forme de «mal du pays».

ORIGIN : la série de concerts illustrent des thématiques très diverses, qui s'enrichissent mutuellement, dans lesquelles des formes de danse ou de chant populaires, folkloriques mais aussi séculaires, constituent souvent la base de nouvelles créations d'œuvres classiques: **Fazil Say** et ses Fantaisies du Bosphore, le projet «Nouveau Monde» des **King's Singers** et les trésors musicaux des conquérants portugais et espagnols d'Amérique centrale et du Sud, ou le voyage d'**Avi Avital** autour de la Méditerranée à partir de la musique traditionnelle des Pouilles, aux racines sonores traditionnelles puissantes.

ESCAPE TO EXIL : le processus de départ, de fuite, de vie en exil. Ainsi : l'exode, les souffrances incommensurables d'un peuple opprimé tels que sublimés par **Haendel** dans « **Israël en Egypte** », évoquant la libération des Israélites de l'esclavage des pharaons, surtout la célébration du Dieu libérateur et protecteur. La «Route des Balkans occidentale» mise en vibration par **L'Arpeggiata**, aborde les dangereuses voies de fuite empruntées par les réfugiés et migrants africains vers l'Europe via la Grèce, la Macédoine, la Serbie et la Hongrie, ... Tandis que les musiques de **Schulhoff**, **Jacobi** et **Hindemith** dévoile comment le processus de création musicale peut naître d'un exil forcé – expression d'une forme d'abandon, de confrontation avec le passé, et plus encore peut-être de nostalgie... Ainsi, **Serge Rachmaninov** qui, en exil à Dresde (où il a déménagé avec sa famille en raison des troubles politiques et de l'incertitude née du «Dimanche sanglant» de Saint-Pétersbourg en 1905), qui ose enfin composer sa Deuxième Symphonie. « Dans la paix et la tranquillité d'un exil involontaire, il retrouve le chemin de la composition et crée une œuvre d'une beauté sombre. Le musicien se révèle un narrateur épique profondément enraciné dans l'âme populaire russe, comme en témoigne l'emploi de nombreuses citations de

chansons folkloriques ». Et **le Requiem de Verdi** : ne pourrait-il pas, lui aussi, se lire comme une ode à la fuite, à l'évasion, une manière d'échapper à la vie terrestre pour se réfugier au paradis? Si dans le Dies Irae la fin du monde s'abat avec fracas sur l'humanité dans un frémissement symphonique terrifiant, Verdi laisse poindre un espoir de rédemption dans le Recordare Jesu pie. Et que dire de la fuite vers Rome d'Adalgisa et de Pollione dans l'opéra **Norma de Bellini** : elle est à la fois l'expression d'un départ et d'un nouveau départ, dans le cadre d'un drame où s'opposent amour et devoir.

Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025 célèbre le 50^e anniversaire de la mort de **Dmitri Chostakovitch**... compositeur génial qui sut sous la terreur stalinienne concevoir un art musical singulier, engagé et aussi clandestin, à double voire triple sens... la figure la plus emblématique de l'exil intérieur...

Plus que jamais, la prochaine édition (69^e) du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY promet l'exceptionnel artistique accordé aux thématiques les plus engagées. Toutes les infos, le détail des programmes, les artistes invités par Christoph Müller pour sa dernière programmation, sur le site du **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2025 – du 18 juillet au 6 septembre 2025** : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>



église de Saanen, cœur historique du Gstaad Menuhin Festival, où dès 1956, Yehudi Menuhin donnait ses premiers concerts...

approfondir

LIRE l'édito intégral de Christoph MÜLLER à propos de l'édition 2025 du 69^e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/editorial-christoph-mueller>

69ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : juillet – septembre
2025



**GRAND THEÂTRE DE LUXEMBOURG.
Jill Crovisier : The Game –
Grand Finale (nouveau
spectacle), les 13 et 14
février 2025 – ENTRETIEN**

spécial

**Le Grand-Théâtre de Luxembourg présente
le nouveau spectacle de Jill Crovisier
(née en 1987 au Luxembourg). La danseuse
et chorégraphe (JINJEON, 20-21), lauréate
du *Lëtzebuerger Danzpräis* 2019, revient
ainsi au Grand-Théâtre avec sa nouvelle
création *THE GAME – GRAND FINALE...***

Le spectacle hors norme, au carrefour des disciplines, entre danse et théâtre, est le résultat d'une recherche de trois ans où l'artiste a parcouru le monde en long et en large pour explorer, en danse, le thème des jeux et leur relation avec la condition humaine et l'existence. *THE GAME – GRAND FINALE*, consacré à l'examen de notre instinct de survie et au besoin impérieux d'exprimer nos histoires et nos liens, immerge le public dans l'ambiguïté et le contraste entre plaisir, peur, espoir. Les huit danseurs et danseuses nous invitent à embarquer pour un voyage puissant entre fiction et réalité, simplicité et complexité.

La démarche artistique de Jill est basée sur l'expérience personnelle, l'observation ; un lien fort avec la société et les gens. Un coup de dés jamais n'abolira le hasard... *The Game – Grand Finale* mesure par le prisme du mouvement et du son, les différentes manières dont le jeu est perçu et pratiqué à travers les cultures : comment peut-il transcender la simple compétition, créer des espaces de liberté et insuffler de la

chaleur humaine dans notre quotidien ? Empathique, fraternelle, la vision de la chorégraphe propose une autre compréhension de l'humain, à partir de sa propre analyse de l'humanité. Jill Crovisier aime explorer les intersections entre la composition chorégraphique, le design sonore, les collaborations d'échanges culturels. Son travail met l'accent sur l'authenticité et le réalisme, en utilisant la danse pour communiquer la vie et l'identité. Son travail puissant et personnel, demeure inclusif et émotionnellement engageant, même pour ceux qui ne sont pas familiers de danse contemporaine.

LUXEMBOURG – Grand Théâtre, studio
JILL CROVISIER : The Game – Grand Finale

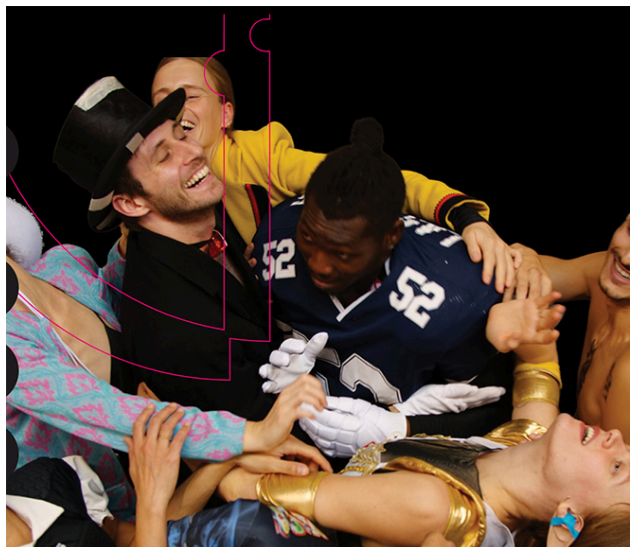
13 février 2025, 20h

14 février 2025, 20h

Durée : 1h10 (sans entracte)

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Luxembourg : <https://theatres.lu/fr/jillcrovisierthegame>

VIDÉO Teaser THE GAME – GRAND FINALE de JILL CROVISIER (création)



Présentation en anglais / in english. Jill Crovisier's THE GAME – GRAND FINALE is the culmination of three years of research during which the award-winning Luxembourgish choreographer has explored manifestations of games across countries, cultures, relationships, and individual psyches, examining the different aspects through the

prism of movement and sonic landscapes. The inquiry originally sprouted from the metaphorical expression 'life is a game', leading Crovisier to question if we are players in a game of our making or if the rules are dictated by external forces. Throughout her journey, she has collaborated with both professional and non-professional dancers, often zooming in on character studies. Every performer in this concluding creation embodies a distinct persona, each of which will partake in confronting the enigma of our existence and – perhaps – emerge with a deeper understanding of the game we call life.

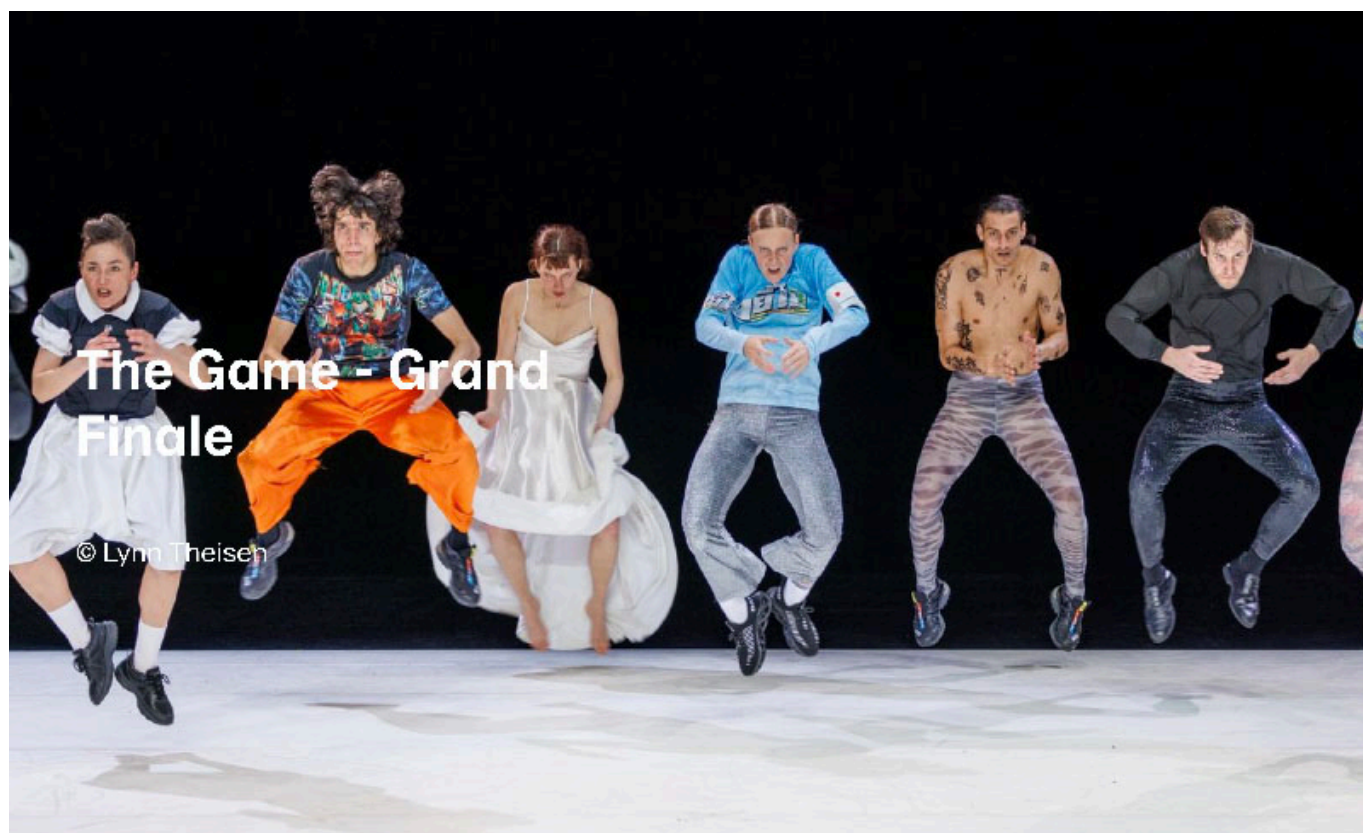
projection vidéo

A ne pas manquer aussi la projection du film documentaire de Marie-Laure Rolland (Jill Crovisier, À la recherche du corps perdu) à la Cinémathèque le 10 janvier 25 à 18h & The Game : A Prelude présenté au Kinneksbond à Mamer le 31 janvier 25 ([plus d'infos](#))

approfondir / visitez le site officiel de Jill Crovisier :

<https://www.jcmdance.com/en/about>

Entretien avec JILL CROVISIER



Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT
Luxembourg 2025

ENTRETIEN avec la chorégraphe JILL CROVISIER à propos de sa
nouvelle chorégraphie « THE GAME – GRAND FINALE », en
création au Grand Théâtre de LUXEMBOURG (13 et 14 février
2025)

CLASSIQUENEWS : Quel est le sujet de votre nouvelle
chorégraphie ?

JILL CROVISIER : C'est une pièce existentielle qui nous parle de désir, de peur, et qui d'une façon générale, à travers les représentations du jeu, interroge le sens de la vie... Comment comprendre et accepter notre monde, complexe, déconcertant? J'ai souhaité poser la question : et si la vie était un jeu ? Comme si cela permettait de mieux accepter nos existences et notre monde, avec une légèreté qui permet de mieux vivre ; car il s'agit aussi d'une pièce où l'humour et la joie sont présents.

CLASSIQUENEWS : Quelle en est la dramaturgie et les éléments de l'action ?

JILL CROVISIER : J'ai imaginé plusieurs séquences qui permettent d'approfondir des caractères et des situations très précis qui sont tous liés au jeu. Quelques exemples : j'ai choisi le football américain pour exprimer l'idée du jeu guerrier où la confrontation est de mise ; dans un esprit viril, très physique. La tenue des footballeurs est elle-même significative : elle ressemble à une armure. Ce sont des warriors qui appellent l'assaut, l'affrontement. J'évoque aussi le milieu du casino – celui du « dark side gambling », en particulier le style des années 1970, précisément celui de Las Vegas (avec les sons emblématiques qui lui sont propres) ; il s'agit aussi d'aborder directement la question des femmes dans ce milieu ; la majorité y travaillent pour leur physique : elles distribuent les cartes, accompagnant les clients, les incitant à consommer toujours plus... De même le cirque est aussi présent ; il introduit la notion du show, du divertissement pur, dans le style de Bob Fosse auquel j'associe sur le plan sonore, le jazz... Cette séquence permet aussi de questionner la place des animaux et la relation que le dompteur leur impose : rapport de domination et d'autorité qui fait débat aujourd'hui. Vous voyez bien qu'à chaque épisode où l'esprit du jeu et du divertissement s'impose, il y a toujours un autre aspect plus trouble et ambivalent. Le

cirque évoque ainsi la question de la maltraitance animale. Quelle limite sommes-nous prêts à accepter pour nous laisser divertir ? Et les parieurs au tiercé sont-ils toujours prêts à écarter ainsi toute souffrance des chevaux de course pour continuer à jouer et augmenter leur gain ?

Ce ne sont que quelques histoires d'une narration globale qui mêle les situations, les sentiments à l'image de la vie elle-même. La vie est riche, complexe, diverse. La pièce est le miroir de notre réalité multiple.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau ballet comparé à vos autres pièces ?

JILL CROVISIER : Il s'agit d'un projet ambitieux qui remonte à ... 2019. Il prolonge une longue observation (comme l'expérience que j'ai pu en recueillir), de genres et de traditions diverses : danses classique, urbaine, folklorique et traditionnelle, théâtre physique, sport aussi ... The Game – Grand Finale est le fruit d'un travail personnel, pour lequel je me suis particulièrement impliquée ; c'est assurément l'un des mes projets les plus personnels. C'est aussi un spectacle dont j'ai particulièrement soigné la bande sonore : dans le choix des musiques évidemment, dans le choix des moindres bruits qui font sens et qui permettent d'accentuer la caractérisation de chaque séquence.

Propos recueillis en février 2025



Toutes les photos THE GAME – GRAND FINALE © Lynn Theisen / GT
Luxembourg 2025

PLUS D'INFOS sur le site du **Grand Théâtre de Luxembourg** :
<https://theatres.lu/fr/jillcrovisiierthegame>

GSTAAD (Suisse). GSTAAD New

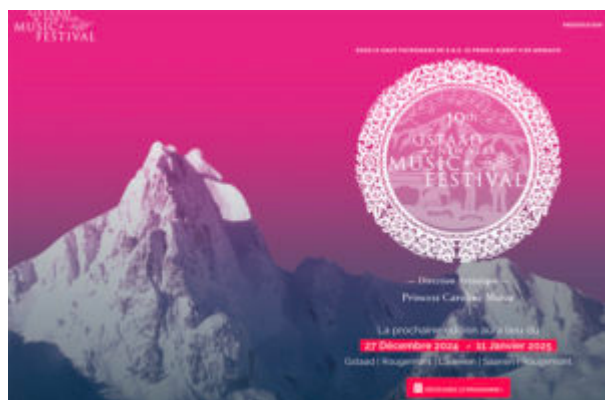
**Year Music Festival / GNYMF,
du 27 décembre jusqu'au 11
janvier 2025. Jonathan
Tetelman, Elina Garança,
Freddie De Tommaso, Lise
Davidsen, Sonya Yoncheva,
Michèle Larivière, Bohdan
Luts, Karen Kuronuma...**

**La Princesse Caroline Murat, directrice
artistique du Festival suisse, mais aussi
pianiste accomplie, invite chaque hiver
la crème de la scène musicale
internationale à Gstaad, Rougemont,
Lauenen, Saanen... dans le Saanenland, où
les cimes enneigées, les paysages alpins,
et les immanquables chalets authentiques
composent un cadre féerique, idéal pour
les fêtes de fin d'année et pour
l'avènement de l'an neuf.**

Le cycle propose une vingtaine de programmes des plus
réjouissants dont l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra Royal de
Versailles, acteurs de deux soirées très attendues [des 2 puis

3 janvier]... Parmi les autres temps forts et les rendez-vous incontournables de cette 19^e édition, vertiges lyriques avec la soprano **ROSA FEOLA** (ven 27 déc, 19h), **ELINA GARANCA** et **JONATHAN TETELMAN** (sam 28 déc, église de Saanen, 19h) ; **SONYA YONCHEVA** (chants de Noël, jeu 2 janvier 2025), **LISE DAVIDSEN** et **FREDDIE DE TOMMASO** (ven 3 janvier 2025), sans omettre l'art de diseur du très grand schubertien, **ANDRE SCHUEN** (sam 4 janvier 2025)... emboitant le pas au légendaire Dietrich Fischer Dieskau, source d'inspiration de sa lecture du Chant du cygne...

Les amoureux de musique de chambre pourront tout autant se délecter d'une collection de programmes prometteurs : **Sara Isabelle Ispas** (violon) et **Bohdan Luts** (violon) avec la GNYMF Camerata (7 janvier 2025, église de Lauenen), **Karen Kuronuma** (piano, récital le 8 janvier 2025), soirée Brahms (Sergey Ostrovsky, violon) et Natalia Morozova (piano, jeudi 9 janvier 2025) ; Virgil Bouteilles-Taft, violon et Anaïs Cassiers, piano (ven 10 janvier 2025), enfin « Rhapsody in Blue », hommage à Quincy Jones par **Paul Lay**, piano (avec Clemens Van Der Feen, contrebasse et Donald Kontomanou, batterie), église de Rougemont, le 11 janvier 2025.



Vous ne manquerez pas non plus la conférence de **Michèle Larivière** avec Christophe Crapez (ténor) et Nicolas Boyer-Lehmann (piano) sur le thème des « **Médailles d'art des Jeux Olympiques** », ven 3 janvier 2025, 15h, grande salle du

Château d'Ëx. En somme, cette nouvelle édition du GSTAAD New Year Music Festival propose l'opportunité de vivre cette fin d'année et le début de 2025, dans un cadre des plus préservés et même des plus enchanteurs. Irrésistible. En 2025 / 2026, le festival soufflera **ses 20 ans**, songez à réserver dès à présent votre séjour à cette occasion.

Infos & réservations directement sur le site du GSTAD New Year Music Festival : <https://gstaadnewyearmusicfestival.ch/>

